

PROVENCHER, Jean, *Québec sous la loi des mesures de guerre, 1918*. Trois-Rivières, Les Editions du Boréal Express, 1971, 146 p. (« Collection 1760 »). \$2.75.

Marc LaTerreur

Volume 26, numéro 2, septembre 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303186ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303186ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

LaTerreur, M. (1972). Compte rendu de [PROVENCHER, Jean, *Québec sous la loi des mesures de guerre, 1918*. Trois-Rivières, Les Editions du Boréal Express, 1971, 146 p. (« Collection 1760 »). \$2.75.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 26(2), 287–287. <https://doi.org/10.7202/303186ar>

PROVENCHER, Jean, *Québec sous la loi des mesures de guerre, 1918*. Trois-Rivières, Les Editions du Boréal Express, 1971, 146 p. ("Collection 1760"). \$2.75.

L'ouvrage dont il est ici question est marqué au coin de la rapidité. Rapidité du récit, bien sûr, qui en rend la lecture agréable; mais aussi rapidité d'une publication qui a voulu tirer profit du traumatisme de la Crise d'octobre 1970, qu'elle a délaissés les procédés auxquels la science historique moderne nous a habitués.

Le sujet abordé mérite une étude approfondie et, inséré dans le contexte général de la participation des Canadiens français au premier conflit mondial, pourrait constituer l'objet d'une thèse de doctorat. L'Auteur a choisi de se limiter à faire la chronique des événements qui se sont passés à Québec, pendant les quatre ou cinq jours d'émeute du printemps de 1918. Le récit vif et allègre est basé sur le rapport de l'enquête du coroner que l'on a dû instituer et sur quelques documents d'archives relatifs au déroulement même des faits. Il ne faut cependant pas rechercher, dans ce volume, les causes qui provoquèrent ces émeutes, ni les conséquences qui en découlent. On se croirait plutôt devant le scénario d'une tragédie: les personnages sont esquissés, le point culminant de la situation dramatique est là, mais le matériel explicatif brille par son absence.

On est mal venu, dans les circonstances, de faire grief à l'Auteur des erreurs historiques qui se glissent dans les quelques pages qui précèdent son récit proprement dit. On peut quand même déplorer que, pour cette partie, il n'ait pas réussi à mieux assimiler le chapitre que Mason Wade consacre à ce problème, chapitre qui me semble constituer sa seule documentation. M. Provencher a assez de talent pour dépasser ce stade.

MARC LATERRREUR

*Département d'histoire
Université Laval*